

Autour du col de Larche

On ne s'en lasse pas ! Sylvain et ses amis du club de Cadenet se sont encore une fois offerts un week-end de haute volée dans l'Ubaye à deux pas de l'Italie. Profitons par procuration de ce récit et de magnifiques photographies.



Nous montons la veille à notre gîte à Larche afin de profiter pleinement de la première journée de VTT. Ces trois jours vont nous réserver encore une fois de superbes découvertes tant au niveau des paysages que de la diversité du terrain. Nous y découvrirons de nombreux forts militaires et bunkers, vestiges de la guerre qui a sévi entre Français et Italiens pendant les deux guerres mondiales.

La tête de Viraysse

Au programme de ce premier jour, un parcours en forme de huit comprenant une première boucle facile afin de se mettre en jambes et de s'acclimater : bel itinéraire parcourant de beaux alpages en rive droite de l'Ubayette avec à la clé, l'ascension d'un sommet de 2 772 m intégralement roulant pour aller voir la batterie militaire de la tête de Viraysse. Cette double boucle offre une variété de paysages depuis des sentiers bien roulants. Nous prenons la direction du col de Larche par un sentier entre champs et alpages. Déjà de nombreuses marmottes nous avertissent de leur présence. Nous débouchons sur la route juste avant le col et empruntons une piste qui nous mène sur les hauteurs du village de Larche, 600 m plus haut : beau point de vue sur la vallée du Lauzanier, porte d'entrée du parc du Mercantour. Une très belle première descente nous amène vite au pied de l'imposante tête de Viraysse, objectif de la sortie. Un petit poussage nous élève sur le plateau de Mallemort, départ de la deuxième boucle. Nous le traversons dans de hautes herbes et une ambiance sauvage. Nous passons à côté d'une bergerie et parmi un troupeau de chèvres vraiment pas farouches.

Après le fort de Mallemort et une petite descente, nous arrivons au pied de la grande ascension de la journée : 800 m de dénivelé à avaler en un peu moins de sept kilomètres. Nous gravissons une piste comportant de nombreux lacets sur une pente régulière avoisinant les 10 %. C'est en fait l'ancienne route militaire qui permet d'atteindre les baraquements de Viraysse construits dans les années 1890 et qui abritaient des troupes françaises les guerres mondiales. Ils servaient à protéger la vallée de l'Ubaye contre d'éventuelles attaques italiennes. Nous passons donc à côté de ces vestiges et faisons une petite visite à l'intérieur : des couchettes et WC sont encore en place : drôle d'ambiance en plein milieu des montagnes !

Nous poursuivons désormais l'ascension pour atteindre le col de Mallemort à 2 558 m, puis le col et la batterie de la tête de Viraysse à 2 772 m. De loin, la montée semble raide et impossible à passer sur le VTT, mais grâce à un bon sentier et de



Le vallon du Lauzanier.

nombreuses belles épingles, tout se fait en roulant... ou presque ! Cette batterie militaire fut construite quelques années avant le casernement défensif situé en contrebas. Malheureusement cet édifice est fermé (parfois ouvert à la visite grâce à une association qui l'a restauré). Nous pouvons tout de même faire à pied le tour de ses imposantes murailles et admirer les sommets avoisinants ainsi que toute la vallée de Larche.

Il ne reste alors qu'une longue descente de 1 000 m de dénivelé à dévaler. La première partie, montée à l'aller, est un véritable régal avec ses beaux virages très faciles. À partir du col de Mallemort, elle est un peu plus délicate et soutenue sur terrain fuyant et quelques dévers. Les passages en alpages permettent de



Rencontre sur le plateau de Mallemort avec des chèvres peu farouches.

reprendre de la vitesse et de se relâcher un peu. Nous arrivons juste face au gîte et la chaleur nous impose bien entendu d'aller siroter un bon coup. ➡



Le superbe lac de Roburent à 2 502 m marquant la frontière italienne.



Descente, direction l'Italie.

Lacs de l'Orrenaye, col des Monges et de Sautron

Comme par habitude, nous avons réservé le tour le plus physique en milieu de séjour afin d'être bien acclimatés à l'altitude et pas trop fatigués : au programme pas moins de six cols à passer, beaucoup de poussages et un gros portage infâme. Nous débutons la sortie sur la petite route qui conduit à la vallée du Lauzanier. À l'entrée du parc du Mercantour (interdit à VTT), nous bifurquons sur la gauche et rejoignons rapidement le col de Larche (ou de la Madeleine pour les Italiens). À partir de là, nous poursuivons l'ascension sur un sentier alternant roulage, poussage et portage pour atteindre le vallon de l'Orrenaye : beaucoup de randonneurs italiens très sympathiques nous laissent passer avec le sourire sur cet itinéraire réputé. Nous montons ce vallon assez roulant et atteignons le lac de l'Orrenaye puis le col de Roburent à 2 502 m marquant la frontière italienne. À partir de celui-ci, nous surplombons le magnifique lac du même nom. Le plaisir des yeux est total, le bleu azur du lac et du ciel contrastant avec le vert des alpages et le gris des sommets avoisinants : vraiment superbe !



Vu sur le versant italien de la vallée depuis le col des Monges.



Vers le passo della Cavalla.

Nous faisons demi-tour pour redescendre le même vallon puis gravissons successivement les cols de la Gipièrre de l'Orrenaye puis le col des Monges à 2 542 m marquant à nouveau la frontière : beau panorama sur les vallées italiennes et françaises. Nous basculons en Italie et rejoignons rapidement le Passo della Cavalla. S'en suit une formidable descente très ludique dans une ambiance haute montagne. Il faut alors franchir la grosse

difficulté du jour : près de 600 m de dénivelé positif, de portage intégral pour revenir en France. La fin du portage est vraiment intense jusqu'au col du Sautron à 2 685 m. Matthieu qui avait pris de l'avance, fait un aller-retour rapide jusqu'à la cime de la Coste du col à 2 844 m afin de profiter encore plus du panorama. Nous basculons ensuite en France : la descente du col du Sautron est plaisante et variée avec quelques passages techniques. Nous passons à côté d'un



Linaigrettes au bord du lac.

lac asséché en raison de la sécheresse puis d'un lac vert fluo, couleur donnée par les algues. Nous évoluons au pied de l'imposante tête de Viraysse gravie la veille. Nous remontons la dernière difficulté de la journée, 200 m de dénivelé positif assez difficile dans la première partie pour surplomber le village de Larche. Il s'en suit alors la formidable descente de la Marguerite en sous-bois : 600 m de dénivelé à dévaler sur un sentier très sauvage avec ses hautes herbes et ses interminables virages en épingles très ludiques, une pépite ! Ce parcours, bien physique mais grandiose, fera partie d'une de nos meilleures sorties montagne tant au niveau des paysages que de la beauté des sentiers.

Tour de Saint-Ours par le refuge du Chambeyron

Au programme, à nouveau un superbe parcours où il faudra avoir encore de bonnes jambes : en effet trois cols à passer à nouveau avec pas mal de portage. Nous prenons les voitures pour rejoindre Saint-Ours, petit village du bout du monde à une dizaine de kilomètres de Larche. Pour débiter, nous gravissons l'entame de la piste militaire empruntée le premier jour puis nous bifurquons pour rejoindre le col du Vallonnet à 2 524 m : premier poussage et portage. Nous passons à proximité des deux jolis petits lacs du Vallonnet. Nous descendons le vallon de Plate Lombarde jusqu'à 2 349 m. À partir de ce point, nous reprenons un itinéraire emprunté lors de notre séjour 2017 pour monter au lac des Neuf Couleurs : un portage intense de 450 m de dénivelé positif pour atteindre le pas de la Couleta à 2 752 m situé juste en dessous de l'imposant Brec de Chambeyron (3 389 m). À cet endroit, nous surplombons le lac Premier situé au pied de l'Aiguille du Chambeyron. Nous plongeons prudemment sur ce lac par une descente très technique. Ses berges sont tapissées de linaigrettes, fleurs à l'aspect de boules de coton, nous faisons la pause casse-croûte au refuge de Chambeyron. Comme la veille, Matthieu a pris une sacrée avance pour gravir la pointe Chauvet située à 3 320 m : énorme panorama comme vous pouvez l'imaginer ! Mais son pneu en a fait les frais dans la descente aux rochers acérés. Une fois les troupes rejointes, nous dévalons la superbe descente sur Fouillouse : un sentier vraiment taillé pour le VTT : descente

ludique, rapide, variée dans un cadre exceptionnel. La chaleur se fait vite ressentir au fur et à mesure que nous perdons de l'altitude. Nous terminons la descente à la sortie du hameau de Fouillouse. Il reste alors à franchir la dernière difficulté du séjour : le col de Mirandol. Nous gravissons 500 m de dénivelé positif d'abord sur une agréable piste en sous-bois, puis une fois dans les alpages, nous alternons entre roulage difficile et portage jusqu'au col situé à 2 433 m. La pointe de l'Aiguillon juste au-dessus nous permet d'avoir un superbe panorama à 360° : vallées de Larche et de l'Ubaye, Chambeyron, col de Vars, Parpaillon, pic de Font Sancte, etc. Grandiose ! Nous profitons un dernier instant du paysage et de l'air frais avant de plonger sur Saint-Ours 700 m plus bas : une fois de plus, superbe descente rapide et ludique dans les alpages, puis plus caillouteuse et technique sur la fin. Encore un tour quatre étoiles ! ■

> Texte : Sylvain Dechavanne
> Photos : Matthieu Hamel et Sylvain Dechavanne

LES PARCOURS

- > Tête de Viraysse
31 km et 1 700 m de D+
- > Lacs de l'Orrenaye et col des Monges et de Sautron
35 km et 1 950 m de D+
- > Tour de Saint-Ours par le refuge du Chambeyron
28 km et 1 850 m de D+



Le Chambeyron et tous ses lacs depuis la pointe de Chauvet.